

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE.

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires au No 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00 ; Canada et Etats-Unis, \$1.50 ; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXX

VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1900

No 7

L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU DANEMARK

En 1876, on comptait en Danemark l'existence de 167,996 étables, renfermant 1,320,509 bêtes à cornes; en 1893, on recensait 179,800 étables ayant une population de 1,678,190 têtes. Il n'y a que deux races bovines dans le pays: la race rouge et la race de Jutland.

La race rouge habite principalement les îles danoises et est aussi très répandue dans la presqu'île du Jutland; elle est originaire de la Russie. Ces bêtes, soumises au même régime, améliorées sans cesse au point de vue de la production laitière par un bon choix de reproducteurs, présentent aujourd'hui un grand caractère d'uniformité.

Le pelage est rouge foncé ou rougeâtre sans diversité de couleur. On trouve cependant quelquefois des taches blanches sous le ventre et sur le pis.

Les vaches adultes pèsent à l'état normal 490 à 500 kilogrammes. La tête, fine, est ornée de cornes de grandeur moyenne recourbées en avant; la poitrine est profonde et large, la peau fine et souple, le pis volumineux et bien formé avec des trayons plantés régulièrement. Le rendement en lait est subordonné à l'alimentation. D'après M. R. Schou, une bonne vache adulte donne annuellement 5,500 kilogrammes environ de lait. Toutefois, une production annuelle de 4,000 à 4,500 kilogrammes n'est pas rare, et quelques individus vont jusqu'à 5,000 et 6,000 kilogrammes. Pour les étables entières, y compris les génisses, le rendement moyen annuel est de 2,500 kilogrammes environ dans les grandes fermes et de 2,500 à 3,000 kilogrammes dans les fermes ordinaires. Dans les étables très bien dirigées, la moyenne annuelle pour tous les animaux et plus élevée: 3,000 kilogrammes dans les grandes

fermes et 3,500 à 4,000 kilogrammes dans les petites. La proportion pour cent de graisse dans le lait est d'environ 3.4 à 3.7.

La race du Jutland, avec sa robe blanche et noire, ressemble à la race hollandaise. Elevée autrefois plus spécialement pour la production de la viande, elle a été améliorée, depuis 25 ans, pour la production du lait, grâce aux encouragements de l'Etat et aux efforts des sociétés d'élevage subventionnées par le gouvernement. Aussi les meilleures étables de bétail laitier du Jutland donnent-elles à présent une moyenne de plus de 4,000 kilogrammes. Aux concours de l'Etat de 1873 à 1900, le rendement moyen des étables jutlandaises a été de 3,210 kilogrammes. Si l'on considère l'ensemble de tous les animaux du Jutland, la moyenne annuelle est beaucoup moindre: 1,500 à 2,000 kilogrammes; c'est le double de ce qu'elle était au milieu du siècle.

De 1865 à 1869, l'excédent annuel de l'exportation du beurre danois était de 4 millions de kilogrammes environ; il se chiffrait, de 1880 à 1884, par 11 millions de kilogrammes; il s'élève aujourd'hui à 55 millions de kilogr. Cette rapide évolution de la laiterie a été réalisée sous la double influence de la direction scientifique imprimée à l'agriculture danoise et de l'organisation des associations coopératives qui en a été la conséquence. C'est à MM. Fjord et Segelke, ainsi qu'à la Société royale d'agriculture, qui les a si heureusement secondés, que revient la plus grande part de ce progrès.

L'introduction dans les laiteries, en 1860, du thermomètre et de la balance a été le point de départ des progrès réalisés depuis cette époque d'abord par la méthode d'écémage du lait à basse température, puis à partir de 1878, par l'emploi de l'écémur centrifuge nouvellement inventé. Autrefois, il fallait 28 à 34 litres de lait pour faire un kilo-

gramme de beurre; maintenant 26 à 27 litres suffisent.

L'invention du centrifuge a puissamment contribué à la création des laiteries coopératives. La première fut fondée dans le Jutland, en 1882, par M. Stilling-Andersen, alors laitier à Kjeding et aujourd'hui négociant à Copenhague; depuis cette époque, ces sociétés se sont installées dans tout le pays avec une rapidité extraordinaire. Elles sont généralement organisées au moyen d'un emprunt à 4 ou 5 par cent par an, amortissable le plus souvent dans une période de dix ans. Les membres garantissent ces emprunts, chacun en proportion du nombre de têtes de bétail qu'il possède et ordinairement à raison de fr 41.70 par vache. Le prêteur a, en outre, la première place dans la laiterie.

On comptait, en 1898, en Danemark :

1,073 laiteries coopératives.

269 laiteries communes.

271 laiteries de châteaux.

Il y a actuellement onze sociétés de laiteries répandues dans tout le pays. Ces sociétés publient une statistique hebdomadaire des prix d'environ 300 laiteries coopératives.

Un des conseils de laiterie de l'Etat a mission de dresser une statistique de l'exploitation des laiteries, travail pour lequel l'Etat accorde une subvention annuelle de 4,000 couronnes (\$1,112.)

D'après les rapports fournis par 195 laiteries en 1898, on constate que le capital pour l'installation a été, pour 157 laiteries, de 4,691,636 francs, soit environ 30,000 fr. pour chaque laiterie.

Les installations les moins chères ont coûté 11 à 14 mille francs, les plus chères 55 mille francs; 166 laiteries avaient un total de 24,232 participants, soit une moyenne de 146 par laiterie.

Le lait livré à 157 laiteries a été fourni par 130,668 vaches, ce qui fait en moyenne 832 vaches par lai-